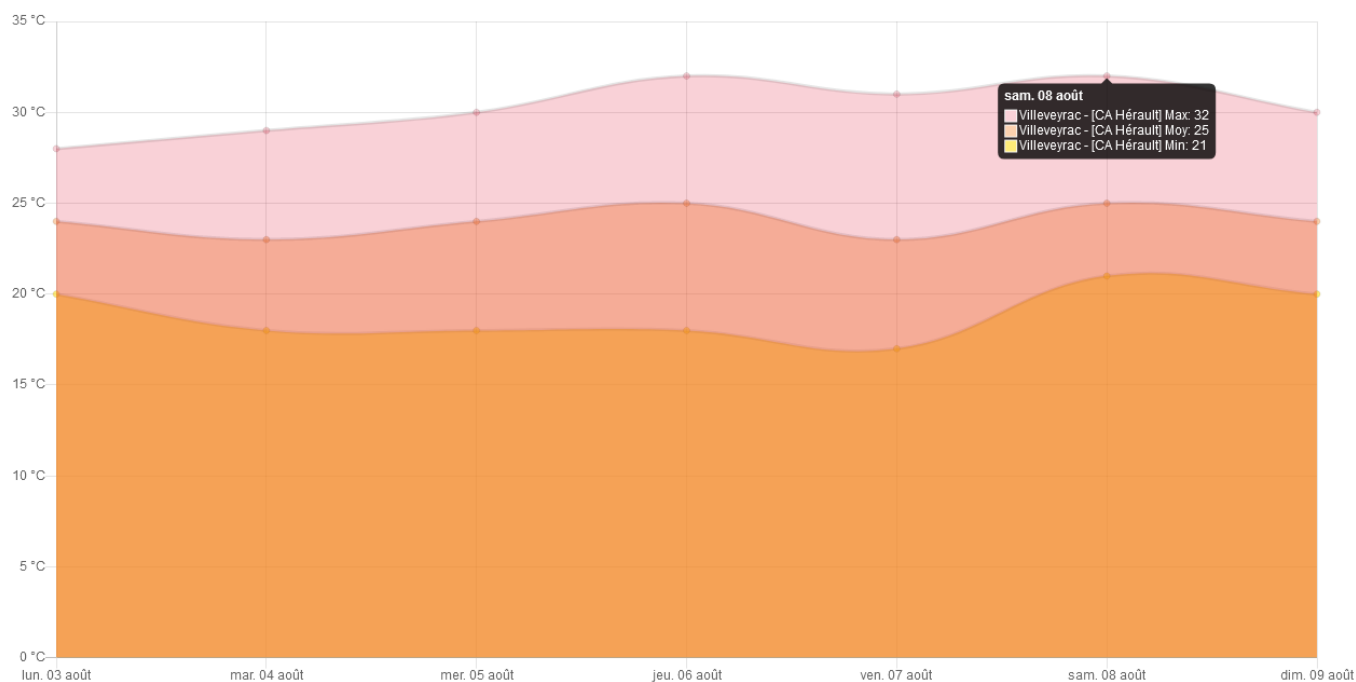


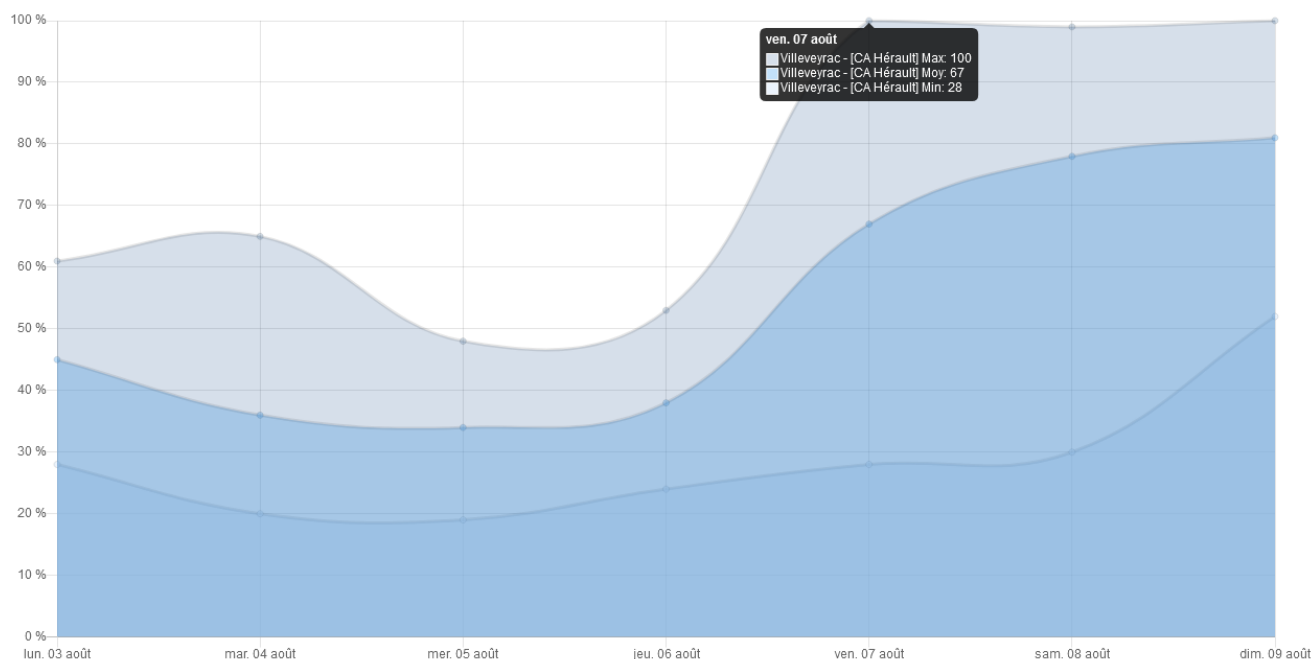
### MESURES LOCALES SUR PARCELLES DE REFERENCE

**Températures semaine écoulée : Des températures toujours élevées pour cette semaine écoulée. Les maximales atteintes le 6 et 8 août avec 32°C.**



**Précipitations semaine écoulée : de rares précipitations visibles sous forme orageuse (0.1mm).**

**Humidités semaine écoulée : des humidités nouvellement à la hausse.**



## ETP journalière semaine écoulée (méthode Penman Monteith) :

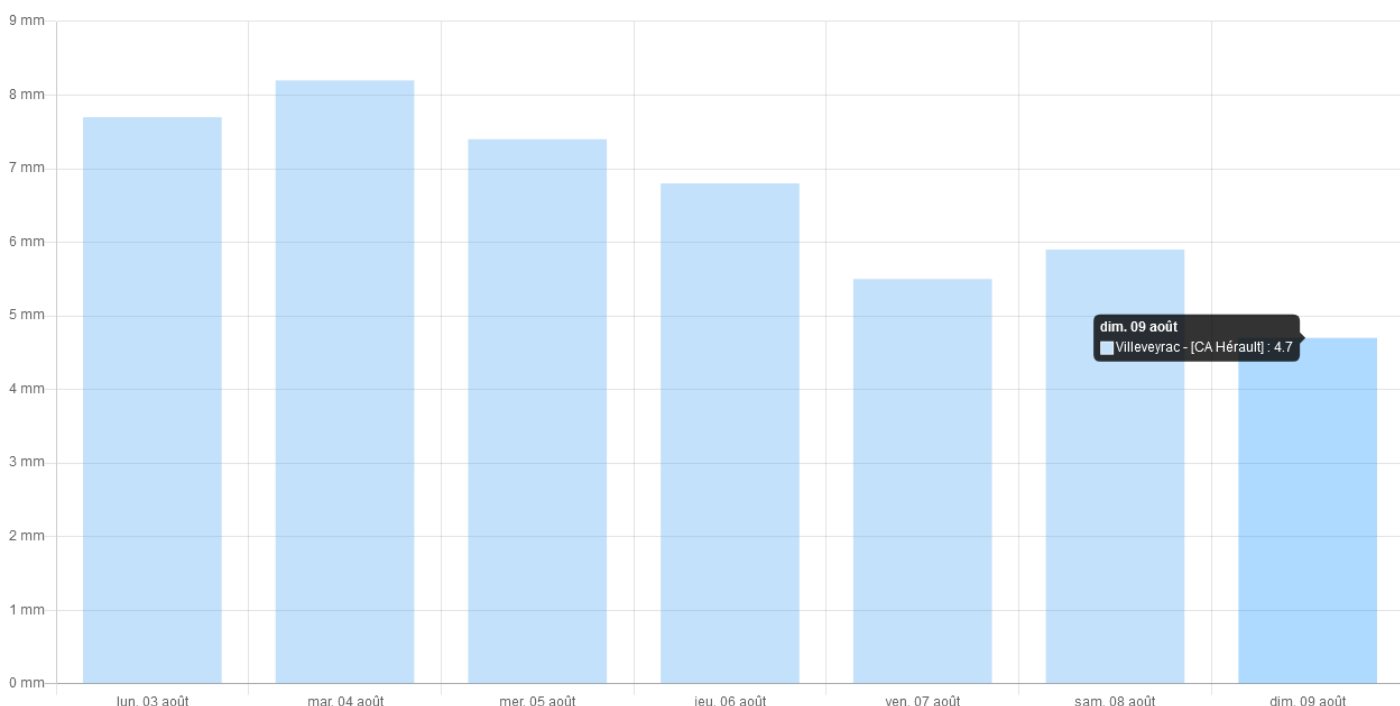
Ne pas confondre ETPotentiel et ETRéelle. Pour obtenir l'évapotranspiration réelle d'une culture de vigne, il convient de lui affecter un coefficient cultural noté Kc. A ce stade phénologique et pour un objectif de production standard, Kc vaut 0.5.

$$\text{Soit : ETR} = \text{ETPjour} \times 0.5$$

Cette ETR estime la consommation d'eau par évaporation du sol et transpiration de la plante. Cette eau est puisée dans la réserve utile du sol (exprimée en mm) tout au long du cycle végétatif. Des phénomènes de compensation vis-à-vis de ces effets (évaporation et transpiration) peuvent être principalement les pluies et les irrigations. Elles contribuent au maintien de l'eau disponible dans le sol (RFU). La réserve utile d'un sol sur votre secteur est évaluée de 80 à 120 mm/mètre de terre.

Vigne en croissance = eau disponible ; vigne en ralentissement de croissance = fin de la réserve facilement utilisable.

Dans le cas d'un ralentissement de croissance, pour pallier aux besoins en eau de la vigne, des irrigations compensatrices peuvent alors être envisagées.



	Début véraison/ fin véraison
Kc vigueur et rendement « faibles »	0.2
Kc vigueur et rendement « moyens »	0.3
Kc vigueur et rendement « élevés »	0.4

## Sondes capacitives :

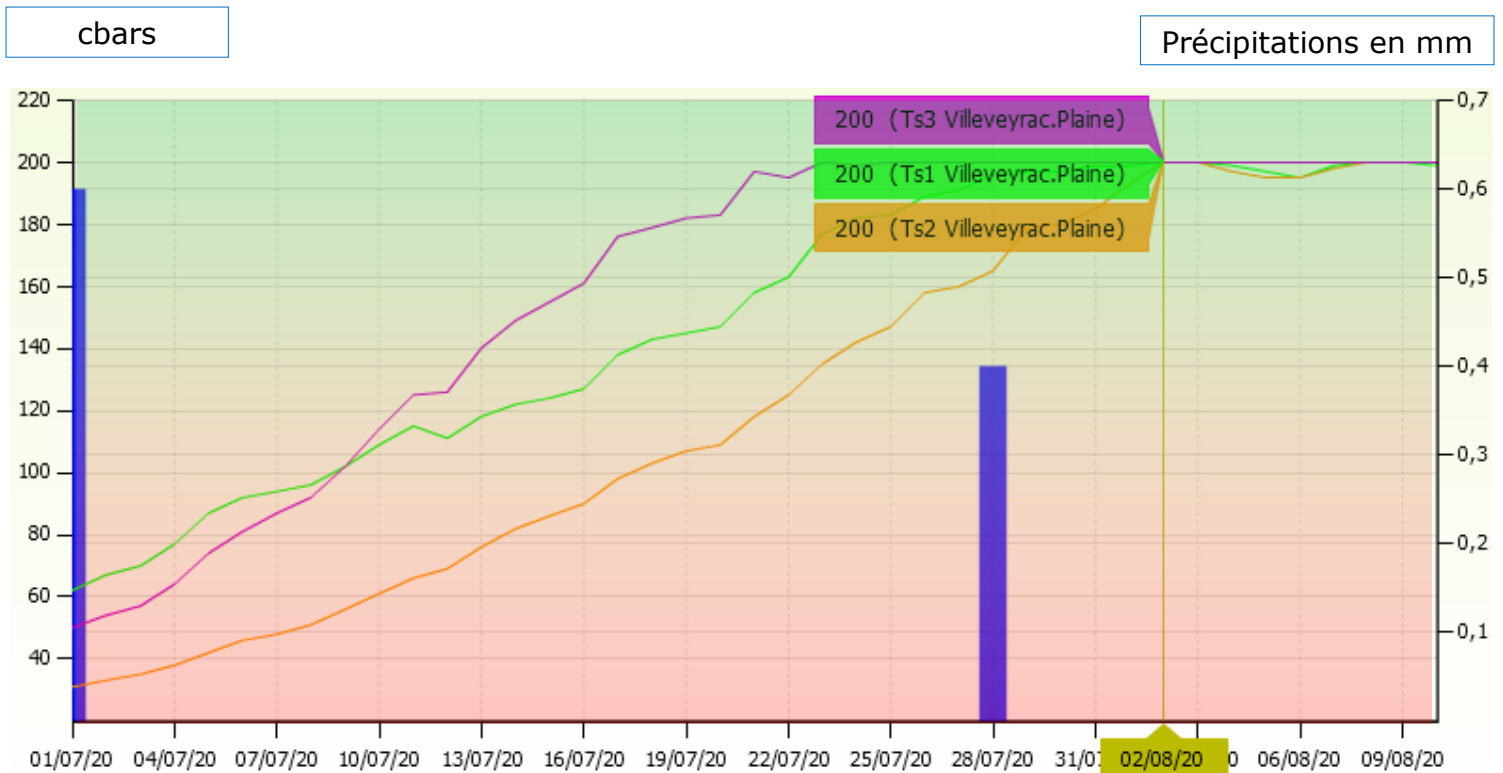
Seule donnée disponible à ce jour la station « plaine ».

Les tensiomètres ont atteint le seuil de dessèchement total le 2 août sur l'ensemble des sondes. Par conséquent, les différents horizons semblent secs à ce jour.

Il convient d'interpréter le niveau de contrainte hydrique de la vigne par l'observation des apex.

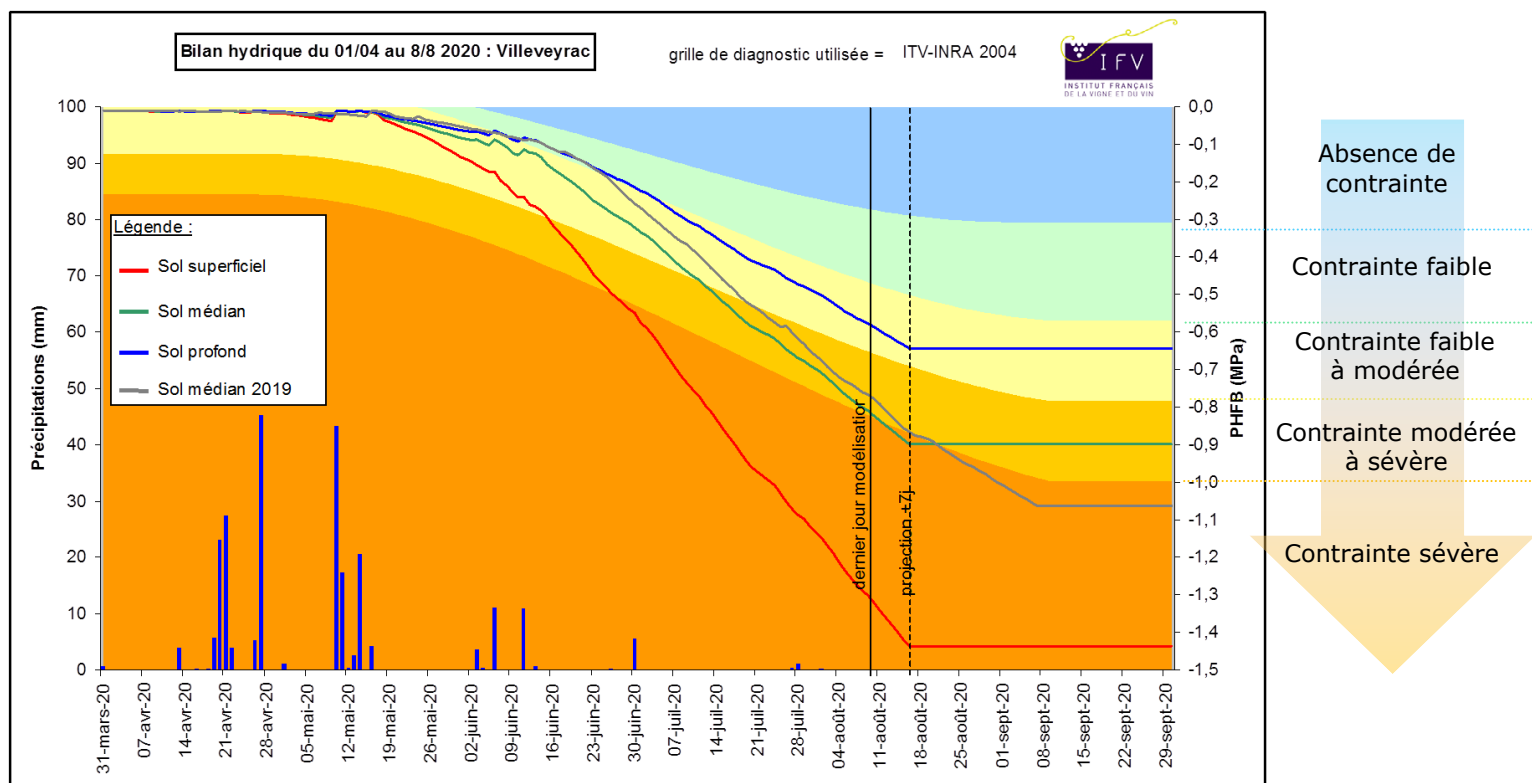
Dans ce contexte, un ralentissement généralisé, voire, une chute d'apex conséquente peuvent qualifier votre parcelle en fin ou arrêt de croissance. A ce stade, selon la précocité des cépages et les situations, la vigne entre dans une phase de sénescence (fin du cycle végétatif).

### Station « plaine » Villeveyrac :



Plaine		
T3	<input checked="" type="checkbox"/> Pluv	<input checked="" type="checkbox"/> Ts1
<input checked="" type="checkbox"/> Ts2	<input checked="" type="checkbox"/> Ts3	Bat

# MODELISATION—BILAN HYDRIQUE



## Interprétation du modèle :

**Contrainte hydrique toujours faible en sol profond. Le sol médian atteint un niveau de contrainte modéré à tout début de sévérité (proche de 2019, à la même époque). Contrainte toujours sévère en sol superficiel. Le modèle prévoit une évolution de ce dessèchement à un niveau plus élevé à 7 jours.**

**Lorsque la contrainte semble s'installer, notamment par le constat d'un ralentissement de croissance généralisé (observation des apex), un pilotage des apports d'eau maîtrisés, selon le profil de vin recherché, peut répondre aux besoins compensatoires en eau de la vigne. Ces apports doivent être corrélés à l'observation des effets sur votre parcelle. En cas de chute d'apex généralisée, l'arrêt de croissance peut être qualifié.**

**A ce stade, aucun apport d'eau, même abondant ne permet de rattraper un arrêt de croissance.**

**Selon vos objectifs, durant la véraison, une contrainte hydrique est favorable à la synthèse des polyphénols de la baie de raisin. Il convient d'accepter l'installation de cette contrainte et de bien l'évaluer selon la précocité du cépage, la date prévisionnelle de récolte et le profil de vin souhaité.**

**L'observation du végétal reste la meilleure expression du régime hydrique de la plante.**

**Rédacteur : Pierre MICHELOT, conseiller viticole  
Chambre d'Agriculture de l'Hérault, 06.26.53.06.54**